

Point de situation du 9 mars 2017

Opération Barkhane



Au Sahel, la période est marquée par différentes attaques menées au Burkina-Faso, au Niger ou au Mali, comme celle le 5 mars près de Douentza contre un poste des forces armées maliennes (FAMa) qui a fait 11 morts parmi les soldats maliens. La concomitance de ces éléments avec la mise en place des autorités intérimaires et les avancées dans l'application de l'accord de paix et de réconciliation n'est pas fortuite. Les progrès sécuritaires amènent ceux qui s'opposent à la paix dans la région à accentuer et renforcer leur action pour fragiliser les avancées.

Au Mali, les autorités intérimaires à Kidal, de Ménaka et de Gao sont désormais en place. La nomination de celle de Tombouctou, à nouveau différée, se heurte aux réticences et aux pressions des groupes armés du Mouvement arabe de l'Azawad (MAA) et du Congrès pour la justice dans l'Azawad (CJA).

Activités de la Force

Dans une situation opérationnelle où les groupes terroristes cherchent à déstabiliser la région, Barkhane continue de faire du développement du partenariat opérationnel une priorité en inscrivant ses opérations dans cette logique avec les principaux acteurs engagés pour la sécurité au Sahel (FAMa, Minusma, EUTM, forces armées du G5 Sahel) :

Opération de contrôle transfrontalier « Tomonon »



Du 15 février au 5 mars, les forces armées maliennes (FAMa), appuyées par la force *Barkhane*, ont conduit une opération militaire conjointe baptisée *Tomonon*, dans la région

frontalière malienne à proximité immédiate de la Mauritanie communément appelée forêt de Ouagadou.

Regroupant près de six compagnies maliennes appuyées par le détachement de liaison et d'appui opérationnel n°4 (DLAO 4) et un sous groupement du groupement tactique désert blindé de la force *Barkhane*, l'opération a mobilisé près de 400 soldats maliens et français, une centaine de véhicules.

Appuyés par le DLAO 4, les soldats maliens ont effectué une reconnaissance puis un contrôle des axes en stoppant et fouillant les véhicules avant que des fouilles ciblées dans les villages de la zone soient menées avec les gendarmes maliens et permettent la saisie de plusieurs armes et munitions., les soldats maliens ont également marqué leur présence et consolidé leur connaissance de la zone en allant à la rencontre des populations et en proposant des aides médicales.

Défi logistique par ses élongations et son ampleur, cette opération est une application concrète des formations dispensées aux FAMa. Reposant sur la logique de partenariat portée par *Barkhane*, elle a contribué à l'appropriation progressive de la sécurité par les forces armées maliennes dans les zones les plus reculées et isolées.



Accueil des lieutenants maliens au sein du GTD-B de Gao

Le stage d'immersion constitue le deuxième de ce type après celui achevé le 16 janvier dernier, et réalisé au profit de 8 lieutenants des forces armées maliennes (FAMa). Plongés au sein des unités, jumelés avec des soldats français et déployés avec eux, ils avaient eu l'opportunité d'approfondir leurs savoir-faire opérationnels et d'appréhender la conduite des opérations à l'échelon tactique.

Répondant aux objectifs concrets de montée en puissance opérationnelle des FAMa, ce stage s'inscrit dans la dynamique de l'appui militaire opérationnel fourni par *Barkhane*. 10 lieutenants maliens vont pratiquer cette immersion opérationnelle aux côtés des soldats français du groupement tactique Désert blindé basé à Gao.